

“La confédération mondiale des nations”, “Séparation de l’Eglise et de l’Etat”, “régime parlementaire de gouvernement”, etc.).

Deuxièmement une conception social-démocratique du rôle que la masse paysanne doit jouer dans le processus révolutionnaire, et par conséquent une conception droitière au sujet du rôle du parti dans la politique agraire.

Troisièmement l’incompréhension du problème impérialiste et ses rapports avec la question nationale, ainsi que de la position que le parti doit prendre vis-à-vis d’autres problèmes.

Nous arrivons ainsi à l’année 1920, qui constitue le tournant de la courbe révolutionnaire ascendante en Europe. Cette atmosphère idéologique-insurrectionnelle, se reflétant dans nos milieux politiques et syndicaux et dans l’action quotidienne du parti, intensifie la réaction du parti même contre sa position droitière, en accélérant le processus de radicalisation à la recherche d’une ligne politique juste.

Comme la conception bolchévique de la fondation du parti, des rapports des classes et de la lutte des classes, ne se présentait pas alors et ne pouvait se présenter avec de contours aussi net qu’aujourd’hui, la réaction vers la gauche surpassa les conditions objectives du milieu et trouva son expression dans le vieux programme.

Le parti étant sorti de ses rails réformistes, il ne pouvait élaborer un programme de revendications, non seulement faute d’une conception léniniste du parti, mais aussi faute de connaissances de la réalité objective du pays, ce qui explique sa vie de propagande exclusivement internationale.

Le parti ne reste pas sur le point qu’il atteignit en 1920. Il commence à comprendre la nécessité absolue d’agir sur la base des revendications immédiates. Dont preuve les modifications introduites dans le vieux programme à l’unanimité: 1) “Présentation de projets purement démonstratifs, non pas afin de les faire adopter par la majorité bourgeoise, mais pour la propagande et l’agitation parmi les masses”.

En même temps il se forma au C. C. une exception déterminée dans la réalisation de troisième point “exposé de nos conceptions communistes” et à la présentation d’une plateforme de revendications immédiates dans le domaine syndical; cette position contenait indubitablement une erreur, du fait qu’elle séparait la question politique de la question syndicale.

En face de cette position unanime de la majorité absolue de parti, la majorité des comités exécutifs, qui se succédaient les uns aux autres jusqu’à présent, s’est conduite en fraction en soutenant des positions doctrinairement erronées et particulièrement opportunistes, bien qu’elles revendiquent actuellement en tant que fraction, l’unité continue et une forme d’une ligne poli-